

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque des bords du Rhin

Zschokke, Emil

Laufen, [nicht vor 1841]

Boppart

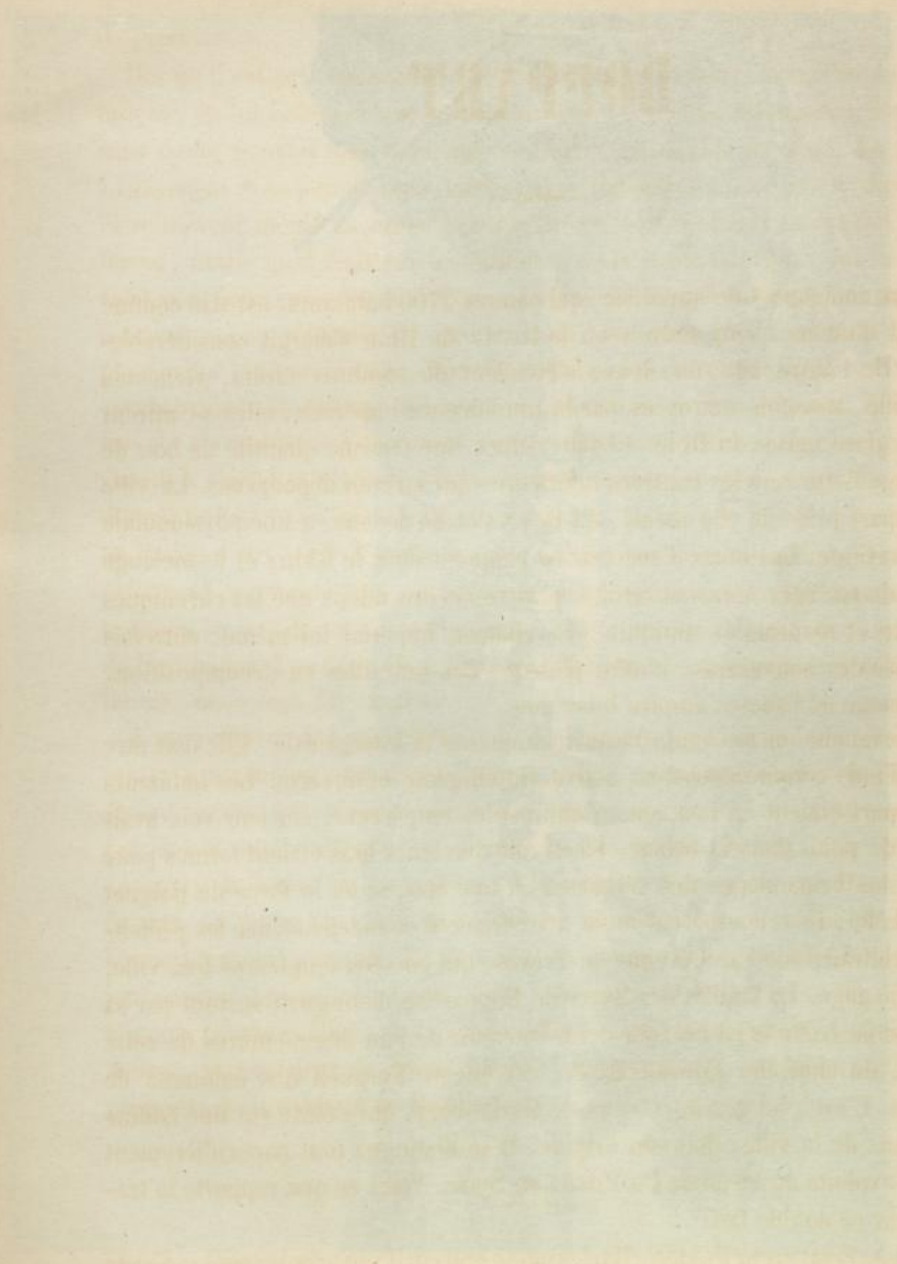
[urn:nbn:de:bsz:31-53842](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-53842)

BOPPART.

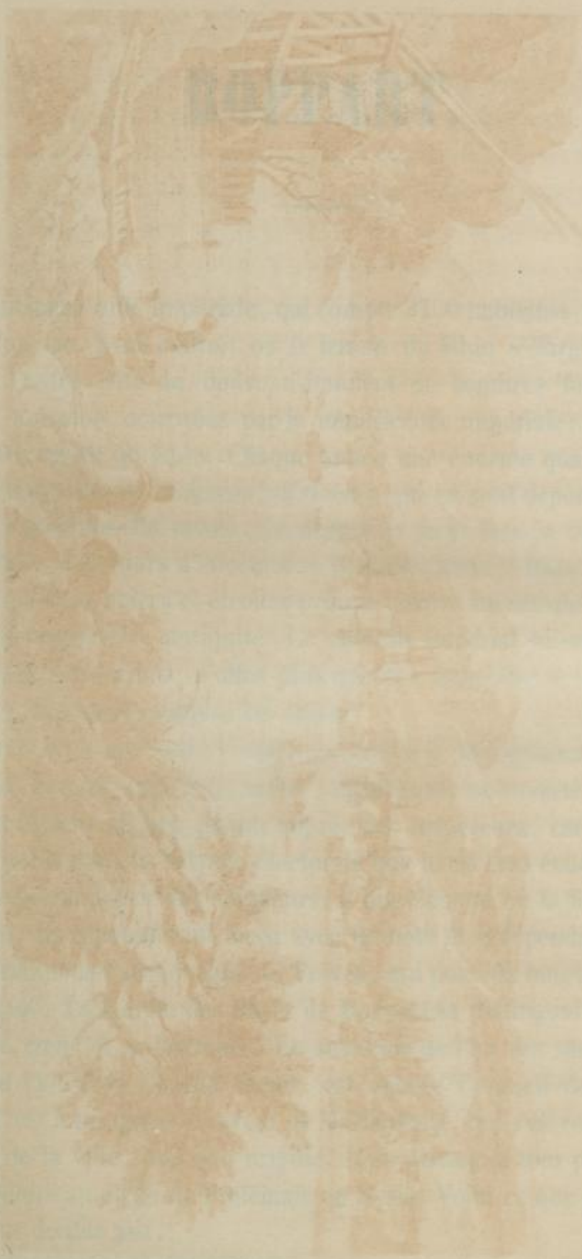
CETTE ancienne ville impériale, qui compte 3700 habitants, est sise comme au bord d'un lac, à un endroit où le bassin du Rhin s'élargit considérablement. De l'autre côté du fleuve s'étendent de sombres forêts, richesses de la ville, autrefois octroyées par la munificence impériale; elles se mirent dans la glace agitée du Rhin. Chaque année une énorme quantité de bois de chauffage flotte vers les contrées inférieures qui en sont dépourvues. La ville de Boppart prise en elle-même, du dehors et du dedans, a une physionomie peu attrayante. Les murs d'enceinte se baignent dans le Rhin; et le mélange confus de ses rues noires et étroites prouve encore mieux que les chroniques sa haute et respectable antiquité. Le château impérial lui-même, autrefois résidence des souverains, n'offre plus que des murailles en décomposition, fidèle image de l'ancien empire lui-même.

En revanche on me vanta l'esprit qui anime la bourgeoisie. Elle doit être aujourd'hui, comme autrefois, active, intelligente et ouverte. Les habitants de Boppart étaient en bon renom auprès des empereurs, car leur voix avait autant de poids dans la balance électorale que leurs bras étaient fermes pour châtier les brigandages des seigneurs, à une époque où la force du poignet faisait la loi. Ils repoussèrent aussi avec fermeté et indépendance les prétentions arbitraires de l'archevêque de Trèves, qui posséda longtemps leur ville, à titre de gage. La famille des Bayer de Boppart se distinguait surtout par sa noblesse de cœur et sa bravoure. Le souvenir de l'un des membres de cette famille, du chevalier Conrad Bayer, est encore l'orgueil des habitants de Boppart. C'est à lui que le couvent de Marienberg, qui s'élève sur une colline au-dessus de la ville, doit son origine. Il se distingua tout particulièrement par ses exploits au siège de Ptolémaïs en Syrie. Voici ce que rapporte la tradition sur ce double fait :

Lorsque l'empereur Frédéric Barberousse entreprit son aventureuse croisade contre le sultan Saladin, et que Richard Cœur-de-Lion et Philippe-Auguste le suivirent en Orient, l'un à la tête des forces anglaises, l'autre à celle de



Main body of text, consisting of several paragraphs of faint, illegible text. The text is mirrored across the page, suggesting bleed-through from the reverse side.





Engr. de J. G. G.

VUE DE BOPPART ET DU CHATEAU DE L'EMPEREUR.
VIEW OF BOPPART AND EMPEROR'S CASTLE.

Desainé et Publié par Louis Bleuler, au Château de Laufen, près Schaffhouse, en Suisse.

L'armée française; lorsque l'Europe entière était attentive à cette colossale expédition, Conrad de Boppart, la fleur de la chevalerie rhénane, resta dans sa patrie, au lieu de prendre part à la croisade. Le prétexte avoué était la nécessité d'assurer, en l'absence de l'empereur, à sa ville natale la navigation du Rhin compromise par des attaques fréquentes de brigands de tout rang. Son motif réel était toutefois un vœu qu'il avait fait en secret à une jeune demoiselle noble nommée Marie, qui avait su profiter de l'ardeur de sa passion pour le contraindre à rester auprès d'elle. Mais quand les pèlerins, revenant d'Orient, eurent répandu la renommée des exploits de la chevalerie, Conrad se repentit du vœu qu'on lui avait arraché. Sa vie monotone lui pesait; il ne trouvait plus qu'ennui et uniformité dans la chasse aux loups et aux sangliers; ses pensées étaient en Orient, et son cœur s'éloignait de celle qui seule le retenait. Prenant enfin une résolution, il lui renvoya l'anneau d'or qu'elle lui avait donné, et lui redemanda sa promesse; puis il se prépara au voyage en Terre-Sainte. Pendant le temps de ces préparatifs, il se trouvait un jour à la chasse: au plus épais fourré de la forêt il vit venir à lui un jeune homme aux armes étincelantes, monté sur un cheval d'une éclatante blancheur. La visière baissée ne permettait pas de reconnaître ses traits; mais sa voix lugubre annonçait qu'il était question d'un combat à mort pour venger l'honneur de la jeune fille qu'il avait trompée. Le chevalier, persuadé que le frère de sa fiancée était de retour d'Ascalon, fut joyeux à l'idée de rompre entièrement à la pointe de l'épée les nœuds qui l'avaient retenu jusqu'alors. Le combat commença. Après quelques estocades, le champion inconnu tomba de cheval, baigné dans son sang. Conrad court à son secours, soulève son casque d'où s'échappe une forêt de cheveux noirs bouclés, jette un regard rapide sur le visage du blessé et reconnaît... Marie, sa fiancée. Son amour, qui n'était éteint que par la passion de la gloire, se réveille alors dans toute sa violence; mais il était trop tard. La jeune fille expira dans ses bras. Conrad désespéré lui fit élever sur cette colline même un magnifique monument, et consacra la plus grande partie de sa fortune à fonder et à doter un cloître au même endroit. C'est ainsi que s'éleva Marienberg.

Après avoir rempli ce triste devoir, il prit la croix et partit pour la Palestine, dans l'intention de se joindre à l'armée de l'empereur Frédéric. Arrivé en Orient, il se fit recevoir de l'ordre des Templiers, de ces moines guerriers, qui se proposaient pour tâche la délivrance du temple de Salomon et du Saint-Sépulchre. Il eut l'honneur d'assurer Beauséant à la bannière de l'ordre, et de monter l'un des premiers à l'assaut de Ptolémaïs, sous les ordres de Richard Cœur-de-Lion. Le nom de Conrad Bayer de Boppart est mentionné dans les poésies qui éternisèrent la gloire du monarque anglais.

Le couvent de Marienberg est maintenant aboli. La science médicale l'a converti en un établissement où les malades sont traités par l'eau froide, sur le modèle de celui de Priesnitz à Gräfenberg. La vogue dont il jouit est considérable. Sur une colline éloignée, un calvaire, avec les stations qui y conduisent, rappelle encore la longue expiation que s'imposa, pour sa faute, le brave chevalier Conrad de Boppart.

